

GAMIN !

N° 1
Mars 2012

Zine pro-jeunesse

Thème presque suivi : accès aux informations et
âgisme internalisé
Témoignages et opinions de Kayla, Samir, Pasupati
Biographies de mineurs

ON NOUS FERME POUR QU'ON PUISSE
S'OUVRIR ?

prix libre

GAMIN.TOILE-LIBRE.ORG



Y a quoi dedans ?

Qui sommes nous ? p. 2

Page collective, actus p. 3

La tête sous l'eau

Samir F. (14 ans)

Besoins & envies p. 4

Ce que je veux p. 5

Les barreaux d'une cage en or p. 6

Kayla (12 ans)

Sanisme et adultisme I p. 8

Slurs à l'internationale p. 9

Pasupati (17 ans, pseudonyme)

Uniforme p. 10

Kayla

Ressources p. 22

Barreaux scolaire p. 23

Kayla

« Interro » p. 3 & 23

Sur base de discussions

« On filtre ton accès à
Internet ? » p. 6

Pasupati

Contributions MINEURES p. 11

Intro de Pasupati

Avis & Opinions p. 12-13

Kayla, Pasu, Samir

Tavi et moi p. 14-16

Pasupati

Mineurs dans l'histoire en politique
p. 17-21

Samir et Pasupati

Qui sommes-nous ?

Nous sommes un zine de libération mineure francophone, visant les mineur-e-s (enfants et adolescent-e-s) ainsi que leurs allié-e-s, ex-mineur-e-s, qui peuvent aussi nous lire et contribuer.

Inspiré-e-s par les zines américains BRAT, Oblivion et le mouvement français Mineur-e-s en Lutte, nous voulons promouvoir les droits des jeunes & l'abaissement de l'âge de vote.

Nous voulons que les autres mineur-e-s ne se sentent pas seul-e-s dans cette galère, et connaissent les lobbys américains ou allemands pour l'abaissement de l'âge de vote et l'obtention d'autres droits !

Nous voulons faire savoir que les jeunes veulent des droits, ce n'est pas une lubie allumée d'adultes.

Nous existons car les jeunes, enfants & adolescent-e-s, sont effacés, stéréotypés voire ridiculisés dans certains mouvements de justice sociale ainsi que dans les médias, surtout ceux qui les concernent... utilisés pour faire peur ou attendrir les adultes !

Nous existons pour faire comprendre que la vraie culture des jeunes se fait par des jeunes, pas par des adultes même s'ils visent les jeunes.

Nous sommes pour une plus grande indépendance, une plus grande mobilité et un plus grand accès à l'information pour les mineur-e-s incluant les enfants.

Nous sommes contre les châtiments corporels et les violences faites aux mineur-e-s.

Nous sommes contre le filtrage et la censure des sources d'information, qu'il s'agisse d'Internet ou d'informations sur ce qui concerne la vie d'un-e mineur-e.

Nous sommes là car les plus grandes oppressions sont celles qui vous maintiennent dans l'ignorance et l'impossibilité de vous exprimer sous prétexte de vous protéger.

Photocopiez-nous !

actus

Janvier/Février :

Laura Dekker (16 ans, www.lauradekker.nl) est rentrée à Saint-Martin de son tour du monde en bateau qui aura duré un an et un jour !

Les services sociaux voulant la mettre dans un foyer, elle a fait le vœu de ne pas retourner aux Pays-Bas.

Laura navigue seule depuis ses 13 ans et blogge ses voyages en Anglais et Néerlandais.

On est pas que des mineur-e-s. Il elle ol ille el nous vous on.

Tout le monde a pas Internet même filtré, la classe, on échappe pas la sonnerie de la classe... derrière le genre, l'origine... pas les mêmes expériences et oppressions ! Non seulement tu vis le monde derrière ce mur-là, qui te coupe du reste des mineur-e-s... privilèges invisibles pour toi si non-informé.

Attention : protéger l'idée que vous vous faites des enfants/ados empêche de préserver & protéger le cœur de la personne !!!

Dîner de famille : Les enfants les plus jeunes sont à la table des petits, même ceux qui veulent pas. Les ados sont à la table des adultes, qui les ignorent dans la conversation... comme d'autres choses, ça te fait/fera aucun mal, mais ça renforce ton statut pour toi et pour les autres.

Interro :

« Ce n'est pas une oppression si l'on en sort avec le temps ! »

On ne s'en sort pas de soi-même avec le temps, la société décide quand vous en sortez et êtes considéré comme une personne entière/adulte.

Vous pouvez mourir avant d'avoir 18 ans et l'influence que la société adultiste a eu dans votre enfance perdurera ; de même, rien de vous ramènera les opportunités perdues.

La classe sociale mineure, elle, se perpétue même après la majorité d'une personne individuelle.

Si ce n'est pas une oppression si ça ne dure pas, pourquoi les gens sont-ils tellement outrés quand des adultes sont privés de la possibilité de, par exemple, voter pour des raisons administratives (élections municipales 2011 de Vancouver) et pourquoi ne pas leur répondre qu'ils auront d'autres occasions de voter dans le futur et que tous les autres adultes ont vécu la même chose?

RENNES

19 MARS 2012 à 19h

Présentation-débat sur la domination adulte au Bar SCOP La Vie Enchantiée !

18 quai Emile Zola

35 000 Rennes

02 99 79 49 12

www.la-vie-enchantiee.coop

LA TÊTE SOUS L'EAU

Harangue par Samir, 14 ans.

Je peux parler.

On m'étouffe comme on étouffe pas les adultes.

J'ai honte !

J'ai honte de mon statut, la politique c'est pas pour les enfants et la nature non plus... le jardin(âge) la politique l'amour-propre les vidéos l'ordinateur la mise en lumière on est tous fermés on nous ferme à tout on veut qu'on reste fermé et c'est pour notre bien et il paraît qu'on est naturellement pas ouverts !

Si on veut rentrer dans le club fermé aux enfants de tout loisir...

La politique c'est pas pour les enfants !

Un enfant qui y pense a une réflexion risible vaine et immature mais pour les grands c'est différent !

On nous fait des remarques, mais on a pas droit de réponse - on comprendra plus tard.

Sur le même ton : descends chez la CPE. Vous interrompez le cours pour dire à quel point à notre âge vous comprenez vous avez été jeunes.

Derrière les barreaux ouvrez ma porte j'ai honte et je fiche plus rien, tout en (m') imaginant tout faire plus tard comme vous le voulez car je suis un être futur.

Quand un jeune existe ou fait, je m'étonne moi-même en écho, en accord appris avec les médias et à l'entourage je croyais pas qu'c'était possible même si j'aurais avoir voulu j'aurais pas eu osé.

Besoins & envies par Kayla, 12 ans

Nous enfants: pas le droit de dire besoins/envies/faire choix & ton avis concernant tes besoins est jamais juste, on pense toujours que c'est juste une **envie et que tu es incapable de faire la distinction** mais l'institution papa maman comme la plupart des adultes aura le droit de prendre toute décision à ton sujet concernant tes besoins sans faire telle distinction entre **ton besoin** et **leurs envies!**

Un adulte pourra CHOISIR... sans qu'on lui demande de faire la distinction entre ses besoins et ses envies car le besoin adulte est d'avoir le droit de suivre ses envies, ses idées, d'avoir ses opinions individuelles!

Un adulte peut faire une erreur et si un adulte fait un choix, c'est admis et respecté même si critiqué car ça déplaît et le droit de faire ce choix, de dire ses besoins/envies et même de les confondre... **reste sans remise en cause même après une erreur!**

Si le choix de l'enfant déplaît à son entourage, même si c'est le même qu'un adulte autre part, il aura même pas le droit de se plaindre qu'on l'empêche de le faire... surtout si c'est papa maman et après tout chacun dresse son oiseau dans sa cage comme il veut!

Demandez à un adulte de suivre les envies d'un autre choisi arbitrairement par d'autres car « il connaît pas ses besoins », il vous dira qu'il est adulte et fait ce qu'il veut!

Les adultes ont le droit de suivre leurs envies ou leurs besoins ou leurs envies qui sont leurs besoins, leurs besoins qui sont leurs envies dans la vie de tous les jours...

Si on en parle aux adultes, on nous dit qu'ils peuvent être empêchés de faire des choix à cause de circonstances ou dans un contexte choisi ou au moins légalement changeable, surtout pas faire la distinction entre ça et pas avoir le choix quand un choix est possible ou le fait que la réalisation de notre choix dépende de nos tuteurs/papa maman/etc...

CE QUE JE VEUX

Aller où bon me semble

Choisir ce que je mange, bois, lis, vois, où et combien de temps je m'informe... Si je veux aller à l'école ou non et laquelle.

Où je vis, avec qui ou même seule

Divorcer de mes parents

Avoir une propriété qu'on ne me prenne pas, y compris les cadeaux car les cadeaux donnés à un adulte qui dépend sur d'autres avec qui il vit restent toujours sa propriété

Les adultes considèrent que ce sont des caprices tout en exigeant les mêmes droits pour eux... même pas: ils les considèrent comme allant de soi!!

AVOIR UN TRAVAIL et les mêmes réglementations, les mêmes droits, le même salaire que pour les collègues adultes de même expérience et compétences et que mon salaire soit MA propriété

Qu'aucun adulte n'ait de pouvoir sur MA propriété, mon salaire ou même mes consoles de jeu

Aucun sarcasme qui serait impoli envers un adulte

Pouvoir m'inscrire à des distributeurs d'information (cybercafés et librairies) moi-même, sans signature d'aucun tuteur!

Quand je vais chez le médecin, l'information sur ma santé doit passer par moi en premier et non selon le bon vouloir de papa maman... On adresse plus toute info sur la santé d'une femme à son mari en disant que de toute façon il la lui donnera, c'est bien le problème de dépendre sur la personne pour l'information... même si on vous la donne au final

Comme de toute façon papa maman me la donneront, comme il est possible qu'on me la donne pas, et s'il m'est hors de question qu'ils la connaissent: j'exige qu'on me la donne directement!

Et avoir le choix final sur ma santé et mon éducation, que ma signature soit la seule qui compte

Qu'on ne s'étonne pas si je sais quelque chose tout en étant sarcastique si je ne sais pas

L'accès à des ressources pour me protéger des adultes : self defense, ressources légales, avocat au cas où ils essaient de voler mon argent de mon travail... que papa maman n'aient pas le droit de me voler !

SELF DEFENSE : on a aucun droit parce qu'on doit être protégés, mais on nous donne pas le droit de nous protéger... c'est contre l'autorité adulte !!!

Pour moi quand j'avais 8 ans, des apprentissages élémentaires autonomes et communautaires hors institution... ce que je voulais et aurais mieux marché (je suis dyslexique)

Ne plus entendre qu'être dyslexique est exclusif aux enfants... ou que mes difficultés sont dû à mon âge

Aucun rire quand je parle de mes droits... comme si je pouvais rien savoir à ce sujet... naïve!

Le droit de critiquer les adultes en faisant des généralisations comme ils le font pour les enfants sans qu'on me dise que je le serai plus tard et comprendrais à quel point j'étais bête quand eux justifient les généralisations si et encore s'ils les admettent

Ne plus entendre que les PRIVATIONS DE LIBERTE, de DROITS et D'AUTONOMIE feront de moi une adulte AUTONOME ... DANS LE FUTUR!

Et pour qu'on m'entende il me faudrait le droit de vote... ou pour qu'on nous entende...

Pour qu'on nous entende avant la fin de l'âge de vote, il faut qu'on s'organise ensemble.

Kayla l'effrontée

12 ans

UN BARREAU D'UNE CAGE EN OR

Mes parents ont toute liberté éducative sur moi, on les considère les plus à même à savoir comment je dois être dressée et ils sont les principaux gardiens de la cage en or où la société m'a mise dès ma naissance

On les considère les plus à même de savoir quels sont mes besoins... si c'était vraiment une affaire de nous protéger, ils sont jamais d'accord sur les besoins de leur propriété humaine et pourtant c'est eux qui sont considérés comme détenant la vérité qui doit être unique sinon celle de l'enfant en serait possiblement une... c'est une affaire de pouvoir.

Ce sont de bons parents comme il y avait de bons maîtres d'esclaves, c'est toujours un cage et mes geôliers... je suis enfermée même quand il n'y a plus de raison économique (leur argent, factures, maison) ou de protection...

J'avais le choix de ma nourriture avant qu'on me découvre une allergie au gluten... depuis mes parents la choisissent même s'ils me laissent plus de place maintenant, parfois ils m'empêchaient de prendre le choix sans gluten parce que trop « sucré »... le gluten est une excuse pour prendre le pouvoir qu'ils avaient oublié de prendre avant. J'avais le choix de ma nourriture et selon eux j'allais me rendre grosse et stopper ma croissance par trop de sucre... ils sont pourtant pas contre le sucre pour les adultes et si j'osais insulter un(e) adulte à cause de son poids on me rappellerait mon respect.

Les adultes sont bons vivants, les enfants le regretteront plus tard... c'est pour leur santé. Si ma « camarade » est « une boule de gym » on peut en rire et mettre la faute sur ses parents...

L'info importante sur ma santé passe pas par moi la plupart du temps...

L'info de base sur le gluten est simplifiée. Pareil pour la dyslexie...

Les dialogues fermés entre professeurs, orthophonistes, médecins et parents.

Mon mot à dire est vraiment minime... si la nutritionniste veut me laisser dire plus il suffit de m'en choisir une autre heureusement ça n'est jamais arrivé.

Même si mes parents sont juste à moitié catholique, ils forment au moins un duo chrétien... J'ai jamais cru en dieu mais pendant un moment si je disais que j'étais athée on me *corrigeait* en disant que *mes parents* étaient athées... même si le seul filtrage sur les livres et infos athées que j'avais était de lire que des livres d'enfants (=rare), alors que j'aurais pu lire des livres chrétiens pour public adulte! P m'a passé une citation demandant de pas parler d'enfant chrétien mais d'enfant de parents chrétiens car... « un enfant est trop jeune pour avoir une opinion sur la religion, la politique ou l'économie »

On m'a dit que les enfants forment leur opinion à partir de sources d'information et d'événements vécus... que son opinion est trop influencée par l'environnement... ce qui fait que c'est non-objectif et qu'ils sont trop influençables par leur environnement direct... sauf qu'on admet quand même le droit de l'institution papa maman de filtrer leurs sources d'information pour les protéger!!! évidemment l'école peut servir d'ouverture disent certains, et il est dur d'en changer si l'enseignement convient pas because carte scolaire...

L'école peut te donner les faits et opinions de l'éduc nat + parfois celles des enseignants, t'enseigne l'histoire des hommes adultes déjà privilégiés avec parfois MARIE CURIE ou WRIGHT et mention d'Obama les droits civils le vote des femmes etc une fois vite fait!

Les parents donnent leur opinion à eux, tout aussi fortement influencée par les médias et leur environnement que la tienne est accusée d'être!

MAIS MOI! AUCUN DROIT DE CHOISIR D'AUTRES SOURCES D'INFORMATION SI MES PARENTS VEULENT PAS!

Les enfants et adolescents mineurs, on les écoute pas... parce que notre opinion est « trop peu objective » et « trop influencée par notre environnement direct » et notre accès à d'autres sources d'information dépend du bon vouloir nos parents et enseignants!

On filtre ton accès à Internet ? Tu peux...

- Passer par un proxy comme www.hidemyass.com (Encrypted de préférence), www.mousematrix.com ou www.stupidcensorship.com
- Demander à un-e ami-e d'installer Circumventor sur son ordinateur pour faire un miroir des sites où tu veux aller et te donner l'adresse.
- Certains cybercafés ne demandent aucune autorisation parentale tant que tu ne veux pas t'inscrire. Si tu veux acheter 30 minutes de surf, ça passe.
- Si tu effaces ton historique, n'efface pas tout et laisse la page d'un petit jeu en Flash ou autre chose d'autorisé qui soit long à lire/jouer. Autrement, c'est suspect.
- Y accéder depuis le navigateur d'un live CD (ou USB si ton ordinateur est récent.) Si tu ne peux pas en télécharger/graver un, on peut en trouver dans des magazines comme GNU/Linux Pratique. Évite d'installer sur le disque-dur. Damn Small Linux est petit, donc rapide à télécharger, et contient le strict minimum pour accéder à Internet ; Slax est petit et plus personnalisable. Vérifie d'abord qu'il n'y a pas de mot de passe pour ton BIOS en y accédant avec F8 (ou autre Fx) au démarrage de l'ordinateur, puis change l'ordre de démarrage de celui-ci pour démarrer sur CD ou USB.
- Ouvrir un shell account gratuit chez <http://sdf.org> ou <http://sdf-eu.org> et visiter des sites web (et des gopherspaces) de façon non surveillée, ainsi que laisser tes textes privés dessus ! (si tes parents n'ont pas installé de keylogger) Bémol : c'est en mode texte et il faut plus ou moins comprendre l'anglais pour s'inscrire.

Adultes qui lisez, soyez responsables : informez de ces astuces ceux qui en ont besoin et non pas les personnes qui filtrent leur accès à Internet et donc à l'information.

Le premier d'un ensemble ayant pour thème le sanisme et l'adultisme. Écrit en décembre 2011. Je suis Pasupati pour ce zine et j'ai maintenant dix-sept ans.

Depuis que je suis toute petite, j'ai vu des dizaines de pys en tout genre : psychiatres, pédopsychologues, psychologues, psychothérapeutes,...

J'arrêtais souvent trois mois après ou que sais-je, le plus souvent les pys proposaient que j'arrête ou j'avais plus envie d'y aller.

Je n'ai jamais su pourquoi (et, à partir d'autres indices, je suis suppose que certains des pys ne savaient pas pourquoi je venais non plus) avant de rassembler le puzzle vers mes quinze ans, en me souvenant d'un épisode ayant eu lieu quand j'en avais treize.

On m'avait convoquée, en quelque sorte, chez l'infirmière scolaire. Elle a parlé à ma mère et de façon très subtile j'étais écartée de la conversation, puis à un moment elle m'a dit :

« Tu as peur, tu es comme un petit chat, tu devrais faire un travail sur toi. » (paraphrase)

J'ai dit non, je n'avais pas peur, et elle a dit : « Si, tu as peur. »

Apparemment, c'est la raison pour laquelle on m'envoyait partout répétitivement depuis toute petite : on pensait que j'avais peur des gens et manquais de confiance en moi parce que je jactais pas des masses ! Pourquoi ne pas m'en avoir parlé ?!

Ce genre de situations est arrivé plusieurs fois de façon isolée, où ma mère me rapportait l'idéation professorale de mon intérieur et la défendait quand je m'étonnais : mon écriture de gauchère frustrée, ma démarche déformée, tout confirmait mon mal-être. La professeure a bien dit que ça se voyait à mon écriture ! Ols obsédaient sur l'idée et tout devait la confirmer, tout devait aller en son sens.

Et là, je le dis pour les je-suis-en-première-année-de-licence-psy-et-je-connais-ta-vie-mieux-que-toi, c'est pas que ça me dérangeait d'y aller, point. Je prenais ça comme une activité extra-scolaire, d'autres faisaient du foot, mais ça a beaucoup joué contre moi en bâtissant et renforçant une certaine idée de moi dans la tête des professeurs/maîtres scolaires et autres.

J'y étais indifférente, mais j'aurais sûrement tiré la langue à ceux qui jouaient ma vie dans mon dos si j'avais su.

Aussi, le sexisme : tous les pys que j'avais vus jusqu'à mes 13 ans étaient des femmes, apparemment parce que comme on avait décidé pour moi de mon identité de genre qui tombait dans la case F, le courant passerait mieux ! C'est ce qu'on m'a dit un jour en me parlant d'une nouvelle psychologue que j'allais voir.

À 13 ans, ce « passif » a servi à m'envoyer dans un hôpital psychiatrique contre mon gré sur proposition de professeurs, toujours sans m'expliquer pourquoi, et j'en suis sortie sans savoir pourquoi j'y étais allée, et je ne veux pas en parler !

Comme je faisais déjà des crises d'angoisse depuis mes 11 ans en rentrant de l'école, qui se sont aggravées après avoir vécu certaines choses, la plupart des gens auxquels j'en parle restent à côté de la plaque et me disent : « C'est pas parce que ça t'a pas aidé... »

Allo ? À 5, 8, 10 ans j'allais très bien !

Le problème que je soulève, c'est que je savais rien de ce qu'on se disait dans mon dos sur ma santé mentale et qui biaisait toute interaction et que je n'aurais pas pensé à demander parce que ça ne me dérangeait pas d'aller chez un psy et que je n'imaginai pas qu'on pouvait discuter ma santé sans que je le sache et sans m'en parler.

Si j'avais su, j'aurais réellement eu mon mot à dire.

Slurs à l'internationale

Les gens utilisent fréquemment des mots associés aux enfants/adolescents pour impliquer, le plus souvent, une chose négative, même pour qualifier des (actes de) personnes adultes.

C'est pas bien de faire ça !

Ça renforce le statut des enfants, les stéréotypes qui leur sont associés, même et surtout dans les têtes des principaux visés.

Vous pouvez dire : mais on n'agit pas pareillement quand on est enfant, on change avec le temps, je dis ça car c'est ce à quoi s'attend la société !* Bien sûr, mais l'on peut agir de façon positive en étant enfant et dans la plupart des cas ce sont des stéréotypes négatifs.

Quand il leur arrive d'être positifs, ils le sont parce qu'ils impliquent que les enfants sont des choses amusantes, des objets d'amour ou un spectacle pour les adultes, comme lorsque l'on associe enfance et innocence/naïveté/ignorance ; c'est cette même présomption d'ignorance qui est appelée dans les stéréotypes négatifs, lorsque l'enfance ou l'adolescence est associée au fait de ne pas être capable ou d'être violent ou malpoli.

Positifs ou négatifs, ils rappellent que la société pense que ce que fait les enfants est moins important ou qu'il y a peu de chances qu'un enfant fasse, dise, ressente ou pense quelque chose de réellement important à moins que cela ait trait à son futur.

Rappelez-vous, les adultes changent aussi avec le temps et certains enfants ont l'impression de devoir agir d'une certaine façon précisément parce que c'est ce à quoi la société s'attend** : en utilisant ces mots ainsi, vous renforcez les associations qui se font les personnes autour de vous.

* Aussi : « Je connais des tas d'adultes qui retireraient des choses dites/faites quand ils étaient enfants/ados » ; des tas de gens retireraient des choses dites/faites quand ils avaient trente ans, pourtant on ne traite personne de trentenaire lorsque l'on est en désaccord avec ses idées/son comportement et il est très rare qu'on ridiculise/annihile (en les considérant comme une phase, ce qui les rendrait moins réelles) les idées d'une personne en rappelant qu'elle est trentenaire et en la limitant au fait d'être trentenaire.

** Si vous agissez d'une autre façon, la société ne réagira pas aussi bien que si vous étiez adulte car c'est vu comme essayer de s'élever au-dessus de son statut, ou vous serez considéré comme « mieux » d'une façon condescendante ; vous perdez quelle que soit la façon dont vous agissez.

Je vais à un collège-lycée privé catholique qui ressemble aux établissements privés et cathos des films surtout depuis qu'on a instauré des uniformes.

C'est pour éviter de différencier les classes sociales... il paraît. On vient tous plus ou moins des mêmes et on sait qui n'en vient pas, les professeurs aussi/surtout.

L'autre raison est de maintenir l'ordre. Les filles en talons dérangent et prennent l'attention des garçons, les élèves se croient trop de droits ou s'échappaient pendant les cours sans qu'on les remarque

Jupe (ou pantalon après la cinquième) pour les filles, la jupe est moins uniforme sur un garçon...

Les uniformes changent selon les classes (en 4ème, seconde, etc...) et les professeurs/surveillants ainsi que le reste du personnel n'en portent pas en dehors de badges à leurs noms mais facultatifs. (les femmes/hommes de ménage portent les mêmes tabliers qu'avant)

Mme S. peut venir en minijupe sans problème, elle doit être contente car comme Sannah (une surveillante) on la prenait souvent pour une élève! ce qui paraît-il est dégradant puisqu'on la prenait pas au sérieux. c'est une étiquette en plus et on repère l'élève plus facilement, plus aucun risque de s'adresser à un enfant comme à un adolescent ou pire à un adulte, au début je me sentais remise en place d'élève dès le matin puis je m'y suis faite... sauf quand les professeurs me rappellent qui porte l'uniforme comme raccourci pour rappeler mon âge/ma classe d'âge (en fait si c'est toujours une remise en place tous les matins mais des fois on oublie l'uniforme quand on le porte)

Je veux un badge sur ma veste et il est confisqué car d'une marque ou d'une association politique, représentant d'autres idées religieuses... un professeur portera peut-être le même et il y a des posters Car*la, C*c* C*I* et autres en classe de physique/chimie, ou d'autres pour d'autres marques dans d'autres classes.

Encore un moyen d'expression plus ou moins inoffensif en moins et me voilà fichée au premier regard... ainsi on échappe ni à sa classe ni à son sexe!

-Kayla

L'uniforme serait

Contre une balance sociale?

Hypocrisie.

contributions MINEURES

La société nie et ignore les contributions culturelles des jeunes de la même façon qu'elle nie et ignore celles des minorités et des femmes.

Elle dit :

ça ne sonne pas comme ce qu'un enfant écrirait ;

ça ne ressemble pas à ce qu'un adolescent peindrait ;

seul un adulte pourrait penser à donner ces dimensions aux vêtements ;

le thème de ce film est trop mature.

Elle dit : ses parents écrivent sûrement à sa place, comme certains impliquaient que le petit-ami de Gigabyte était celui qui programmait ses virus.

Elle dit : vous savez, X disait qu'ol était jeune, mais c'était un canular donc cette personne l'est évidemment aussi.

Hé, est-ce que le fait que James Tiptree, Jr. ait été une femme prouve qu'aucun auteur homme ne l'est vraiment ?

Quand il est prouvé qu'ols sont ce qu'ols sont, les gens moquent leurs travaux comme trop enfantins même si des œuvres et idées similaires provenant d'adultes sont louées.

Quand leurs contributions sont finalement reconnues, les gens les minimisent comme étant « une bonne analyse de ce que c'est qu'être enfant/adolescent ».

AVIS & OPINIONS

Lecture...

Isamu Fukui a écrit *Truancy* pour « confronter les problèmes du système scolaire américain », l'été de ses 15 ans, c'est un grand dévouement.

Un groupe d'élèves appelé *Truancy* se bat contre le système scolaire répressif du maire et Tack est un élève infiltré dans le groupe pour venger la mort accidentelle de la personne qu'il aime lors d'un conflit entre *Truancy* et les Educators.

Le livre est très violent (même si Isamu a un alter-ego pacifiste, Umasi). Certains élèves sont punis par la peine de mort et d'autres deviennent meurtriers !

L'histoire est irréaliste en partie parce qu'Isamu se trompe sur les causes des problèmes du système qui est plutôt comme ça « pour le bien futur des élèves et de la société de maintenant qui irait très mal avec ces enfants en liberté ! » que seulement pour permettre au Maire/gouvernement d'uniformiser et contrôler les citoyens... un système aussi extrême/violent échouerait sans bonnes intentions dans la réalité.

Truancy ressemble très peu aux groupes réels pour les droits des jeunes/étudiants/mineurs, *Truancy* montre les problèmes sans proposer de réponse réaliste et non-violente.

- Samir

L'envolée de Marianne Paulot (14 ans lors de la publication) est un journal de fugue écrit par une non-fugueuse.

L'indépendance est une chose dure à définir, est-on dépendant si l'on accepte d'être hébergée par quelqu'un ? Si cette personne se considère comme notre père ? Si l'on paie son hôtel avec de l'argent volé ? Si notre statut nous force à accepter d'être hébergée ?

L'histoire est simpliste, fantaisiste, mais me fait me poser toutes ces questions.

Lucie était indépendante, elle a accepté d'être hébergée temporairement mais a refusé de substituer l'autorité de Narac à celle de ses parents, qu'elle fuyait, et de retourner chez eux après le tournage du film de Narac car elle n'était pas encore financièrement indépendante ; mais Marianne semble dire qu'elle ne devient réellement indépendante qu'après avoir eu le courage de dénoncer un ami, Il s'agit de trois différentes formes d'indépendance : l'indépendance par rapport aux personnes qui ont et s'accordent autorité sur vous (Narac et ses parents), l'indépendance financière, l'indépendance morale. Lucie ne rentre chez elle qu'après les avoir toutes exercées.

- Pasupati

Sur Internet...

ROOKIE est un webzine américain édité par la jeune blogueuse Tavi Gevinson (maintenant 15 ans) et inspiré par le magazine Sassy qui se veut être un magazine pour jeunes filles non-condescendant et non-objectifiant. Il sortira une version papier par an.

Le contenu (collages, articles, photographies) est souvent produit par les lecteur-ice-s si l'on écarte les playlists, l'esthétique intéressante ; la loi américaine ne permet pas aux moins de 13 ans de s'y inscrire pour commenter. (Ça ne vous empêche pas de le faire et de cacher votre âge comme ailleurs même si c'est triste, et j'ai vu un commentaire écrit par une personne avouant avoir douze ans qui n'a pas été supprimé.)

Bien que certains propos tenus par des auteurs ou interviewés ont été sans le vouloir âgistes ou classistes et, malheureusement, condescendants, il y a eu un article (peu fouillé et restant en surface) sur la façon dont les jeunes sont représentés dans les médias, des portraits de jeunes parfois activistes, parfois acteurs, parfois musiciens et les témoignages sont très sincères.

Rookie considère ses lecteurs comme des personnes capables dont les émotions et pensées comptent, contrairement à la plupart des médias visant les jeunes en tant que simple consommateurs.

L'un dans l'autre, le site est intéressant et réussit généralement sa mission d'*empowerment* et il ne faut pas hésiter à commenter quand vous trouvez que blématiques, que ce soit une histoire d'âgisme ou d'appropriation culturelle.

- Pasupati

Musique...

J'ai vu THE TEEERS à Paris en Janvier dans une salle minuscule et on m'a poussée au fond mais c'était plein d'autres « gamins » (et d'accompagnateurs) même si j'étais des plus jeunes comme les membres ont tous 14 ans.

L'accent français est à regretter mais la batterie et la guitare sont très énergiques et rappellent The Cure! (je trouve)

Je connaissais pas avant, je préférerais que le rock français soit chanté en français... je peux pas juger leurs paroles :) Il y aura un autre concert le 10 mars et passent sur France 2 (Taratata) le 24. -Kayla

TAVI ET MOI

J'ai découvert le blog de Tavi vers fin 2008. J'étais encore scolarisé à la ZEP S. -G. et ça me donnait du courage, c'était une petite fenêtre où être un enfant, un adolescent ne voulait pas dire qu'on ne pouvait rien faire de positif.

À chaque fois que je découvrais un-e enfant ou adolescent-e qui « faisait des choses » - pas à quelque chose de spécialement important, mais bien ce qu'on voulait, nous faisait du bien, pouvait éventuellement contribuer à la société mais n'était pas socialement codé comme étant de notre classe d'âge, ou alors de façon plus négatif que pour les adultes*- , les gens se sont mis à douter d'elle, dire qu'elle était une marionnette pour ses parents qui écrivaient son blog à sa place et l'habillaient, en se basant parfois sur ses lectures ou ce qu'elle écoutait.

C'était si familier, on est plus ou moins policé en tant qu'enfants même en étant normaux, c'est pire si vous devenez un peu public, un peu connu. Surtout sur Internet.

C'est le New York Times qui a commencé et elle a répondu dans plusieurs articles différents, elle a même fait un break ! Ses arguments : elle connaissait plusieurs autres blogueur-euse-s, avec qui elle avait déjà été prise en photo, qu'elle avait rencontré-e-s, et puis d'ailleurs elle n'était pas la seule bloggeuse de 12 ans, tenez par exemple...

Puis, ça s'est répandu chez les français, j'avais déjà vu ça avec Brad Pitt Deuchval ou même quand je postais innocemment sur les forums. Les mêmes arguments que le New York Times ou ses commentaires.

Les adultes pissaient leur frustration (« pourquoi laisser des gamin-e-s aller à la FW moi j'ai bossé des années j'irai jamais c'est insultant », comme si ça ne s'appliquait pas aux blogueur-euse-s adultes), leurs préconçus (« je trouve qu'elle a l'air triste sur les photos c'est sûr sa mère l'habille je trouve ça triste »), leur logique supérieur (« ça me rappelle Minou Drouet, au final c'était sa mère... »**) et me mettaient terriblement mal à l'aise.

Tout ça parce que ce que Tavi faisait ne correspondait pas à l'image qu'ols se faisaient des enfants.

Des fois, je répondais, je m'énervais, j'argumentais. Ce qu'ols ne comprenaient pas, c'est que ce n'était pas l'affaire d'une personne, ce n'était même pas l'affaire d'une personne et de ses lecteur-ice-s ou d'une personne et de l'industrie de la mode ; c'était l'affaire de toute une classe d'âge qu'on stéréotypait et empêchait de s'exprimer !

Les adultes doutent de tous les enfants qui apparaissent et semblent pouvoir ou vouloir contribuer à la société, de la même façon que ça doutait de Phillis Wheatley sauf qu'à son époque on doutait de sa couleur de peau et pas de son âge. (Elle était pourtant jeune !)

On vit dans cette société où, dès notre naissance, on nous injecte plus ou moins brutalement et consciemment des croyances prédispositionnelles au sujet non seulement de ce dont on est capable à tel âge, mais aussi de ce à quoi on s'intéresse, nos valeurs, notre personnalité, tout.

C'est là, on s'en rend pas compte, ça reste en bande son de notre cerveau.

Ça a des bases scientifiques, je veux bien, mais on est loin de tout savoir sur le cerveau à notre époque et il arrive toujours qu'un Houdé vienne réviser Piaget, alors pourquoi limiter les gens par rapport à des choses dont on est pas sûr-e-s et qui changent selon les cultures ? (merci Epstein !) Pourquoi empêcher ceux qui peuvent et veulent, sous prétexte que la moyenne ne peut ou ne veut pas ?

D'un point de vue plus émotionnel, je remettais à plus tard. Je remettais ce que je voulais faire et aurais pu faire maintenant dans le futur, inconsciemment, ou consciemment quand j'étais bien motivée et qu'on m'interdisait de faire ces choses ou que j'avais honte. Puis on se plaignait que les jeunes, les enfants, les adolescents. On me foutait hors de certains mouvements ou je m'y sentais mal à l'aise. Je remettais à plus tard, c'était encodé.

Comme Samir, il fut une fois où j'avais (presque toujours) honte de m'intéresser à un sujet à cause de mon âge, sans mettre des mots sur la raison de la honte la plupart du temps, et j'ai arrêté pendant des années ; la plupart des adultes à qui j'en parle me soutiennent sur le même ton que celui qui me donnait honte que c'était trrrrès bien que je m'intéresse à la programmation à cet âge-là, tout en continuant à faire toutes ces choses que je n'ai aucune envie de citer, ce serait trop long et ce sont des choses tellement subtiles, pourtant similaires à celles qu'on fait aux femmes (voir geekfeminism.wikia.com) et aux minorités.

J'aurais pu désobéir, mais la réaction des adultes aurait probablement été de me faire honte et de se plaindre de ces enfants désobéissants, c'est si typique, il faut bien que jeunesse se passe et après tout, ils désobéissent pour *tester leurs limites* et apprendre.

Je n'avais pas vraiment de limites, on m'en imposait.

Tavi, elle, n'a jamais cédé à ces limites-là, à mes yeux. Elle était *badass*, à croire que ces stéréotypes et croyances prédispositionnelles ne la concernaient pas ; mais j'ai compris qu'elle ignorait le fumier de stéréotypes négatifs pourtant omniprésents en Amérique concernant les adolescents pour s'appropriier les plus positifs.

Se les approprier , tout le monde n'aurait pas pu le faire, mais tout le monde a appris ces attentes d'âges et s'y est mesuré. Vous êtes votre propre parent, votre propre police, même inconsciemment. Ça m'a empêché de faire de belles choses et si j'ai confiance en mes capacités maintenant ce n'est seulement pas que j'aie changé en décidant de prêter beaucoup plus attention à des modèles de vie jeunes qu'aux adultes âgistes, mais bien que j'ai atteint l'âge où, selon la société, je suis capable*** et que j'ai actualisé mon image de moi en partant de cette base.

Je regrette juste de ne pas l'avoir plus ouverte, ma gueule, entre mes 12 et 15 ans en utilisant Internet, par exemple, de ne pas avoir découvert de s personnes comme Samir et Kayla et certain-e-s que vous ne connaissez pas pour pouvoir m'allier avec eulles et l'ouvrir plus tôt ; après tout, d'autres gosses m'auraient lu, on aurait pu construire un truc comme ce zine et peut-être, vous voyez, ça a beaucoup plus d'importance quand on est la personne opprimée parce qu'après vous n'êtes plus concerné et vous êtes influencé par l'obtention du privilège adulte.

Maintenant ça va, on fait ce zine, d'autres personnes le liront et quand je serai adulte illes (Kayla, Samir, les personnes qui peut-être nous rejoindront) continueront. Peut-être qu'un jour, on se réunira et on fera une quelque chose pour aider les mineurs à ouvrir leurs gueules.

* L'enfant intéressé à la politique l'est toujours naïvement, l'adolescent toujours de façon rebelle, passagère, c'est une phase et il n'approfondit rien. Voici mon interprétation des messages que m'ont soumis les médias, l'imaginaire du commerce, les gens.

** Admirez le choix de l'exemple, lu dans les commentaires de Café Mode. J'ai fait mes propres recherches, rien n'a jamais prouvé que Minou n'écrivait pas ses poèmes elle-même. Une journaliste a bien *dit* que Minou avait mémorisé et réécrit un poème qu'elle lui avait donné par avant, mais pas *fourni* l'exemplaire du poème qu'elle lui aurait donné.

L'histoire n'oublie pas les accusation des adultes envers Minou et les considère justes même sans preuve (à part l'assertation de la journaliste), mais on oublie l'accusation selon laquelle cette journaliste adulte aurait été une sale menteuse en quête de reconnaissance sous prétexte qu'on ne peut pas prouver qu'elle ait menti.

Les petites « preuves » de la fausseté de Minou soumises par les adultes étaient prises bien plus au sérieux que celles, multiples et énormes, de son authenticité qu'elle fournissait, répétitivement, même sur plateaux TV et en direct, elle-même ! De plus, aurait-on poussé autant après cette avalanche d'échecs si l'on avait voulu prouver la fausseté d'un-e adulte (tant que celui-ci ne fait pas partie d'un autre groupe social moins privilégié) ?

*** Du moins plus que quand j'avais moins de 16 ans, on ne s'en sort pas tellement comme ça.

Mineurs dans l'histoire en politique

Samantha Smith

Elle écrivit, à 10 ans, une lettre à Andropov pour lui demander s'il allait déclarer la guerre. Pile au moment où Andropov et Gorbatchev cherchaient un moteur pour la paix !

Elle fut invitée une semaine en URSS, participa à des talk shows et ces choses qu'on fait ; et puis Reagan, sans qu'on puisse assumer un lien, a écrit une lettre personnelle à Andropov pour le pousser à discuter la possibilité de diminuer la production d'armes nucléaires.

Samantha Smith tourna dans la série Lime Street et mourut, avec son père, dans un crash d'avion en 1985.



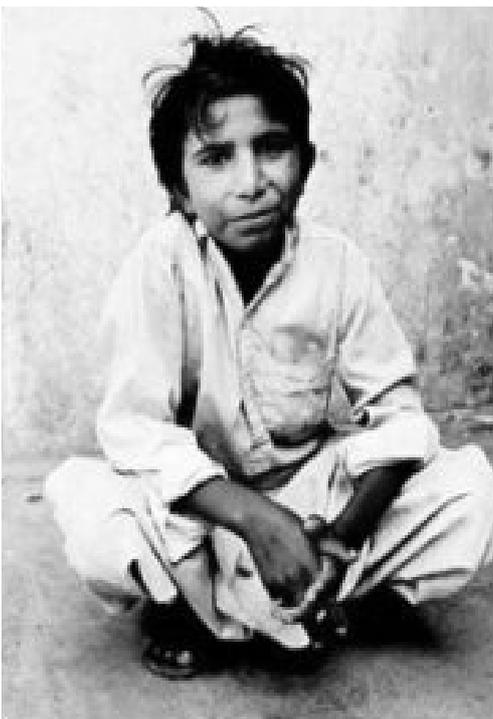
Iqbal Masih

Sa mère était pauvre et vendit ses services à une fabrique de tapis quand il avait 5 ans.

Il travaillait 12 heures par jour, mal nourri et enchaîné.

À 10 ans, il réussit à s'échapper et devint le représentant du Bonded Labor Liberation Front pakistanais ; il eut le courage de retourner dans les fabriques pour interroger les enfants sur leurs conditions de travail et aida à la libération de 3000 personnes !

Son assassinat en 1995, à 12 ans, provoqua des annulations d'achats en masse et l'industrie du tapis connut une perte de 200 000 000\$ faute d'exports.



Mary Beth Tinker

Mary avait 13 ans en décembre 1965, lorsqu'elle décida de porter un brassard noir à l'école pour protester la guerre contre le Vietnam.

Elle fit partie des élèves qui refusèrent d'enlever le brassard quand demandé, suspendus jusqu'à ce qu'ils reviennent sans brassards.

Représentés par l'ACLU, les élèves et leurs familles se battèrent pour leur liberté d'expression pendant quatre ans, jusqu'à ce que la Cour Suprême décide (à l'issue de la poursuite *Tinker v. Des Moines*) que le premier amendement s'appliquait aussi aux élèves et qu'ils ne perdaient pas leur droit constitutionnel à la liberté d'expression au portail de l'école.



Barbara Johns

En 1951, puisque les adultes ne réussissaient pas à obtenir de meilleurs fonds pour le lycée noir où elle étudiait, Barbara (16 ans) décida de s'organiser avec quelques élèves et fit tenir une assemblée pour dévoiler son plan de grève étudiante !

Les professeurs n'auraient jamais accepté, alors cette assemblée eut lieu après qu'un complice ait poussé le principal à s'absenter et qu'elle ait forgé un mémoire leur disant de réunir tout les élèves au même endroit, après quoi ses camarades de classes les poussèrent dehors.

Les élèves s'associèrent avec la NAACP, l'association nationale pour l'avancement des personnes de couleur, et leur demandèrent de mener une affaire en justice pour obtenir des fonds égaux à ceux des lycées de blancs. Le cas devient un cas pour la déségrégation des écoles publiques, et fut intégré à l'affaire *Brown* contre le bureau de l'éducation.

Danny Seo

Activiste écologiste pour les droits des animaux, il a fondé le groupe activiste **Earth 2000** le jour de ses 12 ans, avec quelques ami-e-s et en partant d'une dizaine de dollars !

Il écrivit à 19 ans *Generation React* racontant son expérience et expliquant comment monter, gérer et faire connaître un groupe activiste quand on est mineur-e.



Claudette Colvin : l'inspiratrice de Rosa Parks.

Le 2 Mars 1955, Claudette et trois autres femmes noires se sont assises dans un bus, près de la sortie de secours.

On leur demanda de donner leurs places à des passagers blancs et elle resta jusqu'à l'arrivée de la police qui lui passa les menottes.

Cependant, la plupart des activistes contre la ségrégation pensaient qu'on ne soutiendrait pas une adolescente de 15 ans.

Mary Louise Smith, 18 ans, l'imita quelques mois plus tard mais le mouvement des droits civils attendit l'arrestation de Rosa Parks pour organiser le boycott des bus considéré après celle de Claudette Colvin.

Ce ne fut pas le boycott qui amena la fin de la ségrégation, mais la poursuite *Browder v. Gayle*, où Mary et Claudette constituaient la moitié de la partie plaignante.

Claudette Colvin: Twice Toward Justice de Phillip Hoose souligne que Claudette et Mary ont été abandonnées par les mouvements de droits civils pour des raisons âgistes et que la communauté noire de l'époque, loin de les soutenir, leur était parfois hostile après leurs actions.

YOUTH LIBERATION OF ANN ARBOR

Youth Liberation of Ann Arbor était une organisation autonome et environnementaliste basée sur Ann Arbor, dans l'état du Michigan aux USA, fondée par Keith Hefner, alors 15 ans, et d'autres adolescent-e-s d'Ann Arbor qui publiait le bimensuel FPS (Freedom, Peace, and Solidarity), le zine Youth Rising et proposait le service CHIPS (Cooperative High School Independent Press Syndicate), permettant d'échanger des journaux indépendants à travers le pays.

L'une des première organisations du mouvement Youth Rights, elle exista de 1970 à 1979 et visait à augmenter le contrôle de étudiants (dont les élèves d'écoles élémentaires) sur leur éducation, au développement libre des cultures de jeunesse et à amener la fin des discriminations contre les jeunes, s'incluant dans les mouvements des droits homosexuels et contre la guerre du Vietnam ; quelques buts pratiques étaient l'abolition de l'âge de vote, des maisons de détention et donner aux enfants le droit de divorcer de leur parents et d'obtenir une pension alimentaire.

Elle s'associa à d'autres organisations d'Ann Arbor et de Détroit telles que les White Panthers ou l'Human Rights Party (Parti des Droits de l'Homme) et publia, outre des journaux et zines politiques, le livre *Youth Liberation: News, Politics and Survival Information* aux éditions Times Change en 1972 (qui publièrent aussi dans la même année des livres sur les libérations homosexuelles et féminines, les prisonniers du Vietnam ou les Tupamaros) ; le livre était une anthologie adressant la question de la jeunesse en tant que classe sociale, les problèmes internes aux institutions familiales et scolaires, les fugues, l'intersection entre le genre et l'âge, sur un ton tantôt analytique, humoristique ou personnel.

Son créateur Hugh Hefner est maintenant à la tête de Youth Communication, une organisation aidant à la publications de journaux par et pour les jeunes (dont Represent, magazine visant les mineurs des foyers.)



Voir : <http://www.youthcomm.org>

← Logo Youth Liberation bleu & jaune (couleurs du Front de Libération du Vietnam Nord), lettre grecque theta symbole de l'environnement !



ANN ARBOR YOUTH LIBERATION

« Les jeunes sont trompés et on leur ment à la première occasion. La vérité est confuse, mystifiée, retournée et enfoncée dans nos gorges. Quand on se révolte en tant qu'individus, nous sommes isolés. » YLAA

En 1972, Sonia Yaco, 15 ans, membre de l'Human Rights Party et activiste pour la libération de la jeunesse, se présenta aux élections du conseil scolaire d'Ann Arbor.



SONIA YACO

« Je me présente pour prouver une opinion politique. Le conseil scolaire contrôle les vies des étudiants, les étudiants devraient donc y avoir une place. »

Elle obtint vite le soutien de nombreux adolescents et d'une partie des adultes, et finit par obtenir 1300 voix écrites (soit 8% des votes) malgré le fait que les mineurs n'aient pas eu le droit de voter et que son nom n'ait pas été proposé dans le scrutin.

RESSOURCES

<http://>

enfance-buissonniere.poivron.org : un site français sur la libération des mineurs, publiant une gazette, ayant une mailing-list. Très informatif, certains projets sont nés grâce à Enfance Buissonnière !

kraetzae.org : site de l'association allemande Krätzä, traduction incomplète en plusieurs langues dont le français. Abolition de l'âge de vote, de l'école obligatoire et de toutes les discriminations par l'âge ! Krätzä a produit le film *Pretty Cool System* (**pretty-cool-system.de**) sur les écoles démocratique du Gaza ainsi que *Democratic Schools* (**democratic-schools.com**), plus général.

youthrights.org : site de l'association américaine des droits des jeunes (NYRA), qui se bat pour la diminution de l'âge de vote, l'abolition des camps disciplinaires et couvre-feu entre autres choses. Origine de #16tovote sur Twitter. Nombreuses ressources écrites en anglais.

infokiosques.net : librairie de textes politiques à télécharger/lire en ligne, y compris sur la libération des jeunes.

tahin-party.org : éditions Tahin-Party, téléchargement gratuit de leurs publications sur les droits des mineurs, des animaux et le genre.

teenink.com : site/magazine américain mettant en ligne des tableaux, photographies, vidéos et textes faits et écrits par des adolescents.

gamin.toile-libre.org : site (un peu vide) de ce zine ! Il y aura une page de ressources bibliographiques, qu'on mettra dans le numéro 2 !

Barreaux Scolaires

Le vent entre en classe
glisse entre les barreaux &
repart comme un voleur !

Moi l'eleve

a la

" Le vent desobeissant
insolent
comment le mettre en boite ? "

je me cogne

vitre !

Meme sur les feuilles
Se dessinent
DES BARREAUX !!!

Interro :

« **Les mineurs ne sont pas intéressés [par le droit de vote].** »

Pourquoi et comment être intéressé-e-s, quand on nous fait comprendre qu'on ne devrait pas, que ce n'est pas pour nous ? Nos opinions sont si souvent ridiculisées, « excusées », louées et applaudies de façon condescendante ou stéréotypées sur la seule base de nos âges.

Même lorsque nous ne pouvons pas faire partie d'un débat, les adultes ou mineurs ayant internalisé l'oppression qualifient certaines idées, politiques ou non, émises par des adultes d'immatures ou gamines.

Au cours de nos discussions autour de l'écriture de ce zine, nous nous sommes rendu compte que l'adultisme internalisé nous avait retenu de nous intéresser à (et de faire) de nombreuses choses, de façon plus ou moins consciente.

Merci... Images : openclipart, presse d'époque.

Polices : Byron Mark, Royal Vogue, Lucien,... avec la permission de Richard Polt ; Quicksand, Cantarell, ChunkFive.

ET VOUS ?

Qui que tu soyez, si le sujet t'intéresse, tu êtes libre d'envoyer textes, dessins, musiques, indications, idées, critiques, questions, témoignages, énervements à gamin@singularity.fr et de diffuser ce zine comme bon semble.

N'hésite pas à le photocopier, le scanner, le déchirer, le coller, le partager, l'abandonner, écrire dessus, le surligner, le colorier, etc.

Tu pouvez contribuer au zine !

Thème probable du prochain numéro : violence(s) !

Nous parlerons aussi des mineurs dans la musique, maintenant et par le passé, et de l'âge de vote !

On a voulu garder chacun presque le même style d'écriture dans ce numéro, on va laisser tomber ça, envoyez même si ça correspond pas forcément niveau style ! N'ayez pas peur !

</adultocratie>
</kyriarchie>